



SEMINAIRE DE DIALOGUE

L'Europe et sa jeunesse: Les politiques de jeunesse de la Commission européenne

Bruxelles, 12 juillet 2011

Mesdames et messieurs les dirigeants et membres la COMALACE, la Contribution des Obédiences maçonniques pour la construction européenne,

Chers collègues,

Permettez-moi tout d'abord de vous dire le plaisir que nous avons à vous accueillir ici, au Berlaymont, le siège de la Commission européenne.

Votre présence aujourd'hui, puisqu'il s'agit du premier séminaire de dialogue de la Commission européenne avec la COMALACE, est un signal clair et fort de notre volonté de poursuivre et approfondir le dialogue de la Commission avec les associations philosophiques d'inspiration humaniste.

Ce séminaire a été précédé par diverses rencontres entre les Présidents des institutions européennes et les dirigeants des organisations non-confessionnelles. Ces réunions sont aussi l'expression visible et publique de cette volonté qui est la nôtre de promouvoir la participation de la société, de nos concitoyens, de vos obédiences au débat sur les grands enjeux de la construction européenne.

Comme vous le savez, le Traité de Lisbonne a rappelé, confirmé, que la construction européenne s'inspire "des héritages culturels, religieux et humanistes de l'Europe, à partir desquels se sont développées les valeurs universelles que constituent les droits inviolables et inaliénables de la personne humaine, ainsi que la liberté, la démocratie, l'égalité et l'État de droit".

Plusieurs héritages ont donc contribué à la fondation et à la consolidation de l'intégration européenne. Et l'Europe a besoin sans doute plus que jamais de tous les courants vivants de sa grande diversité de culture et de pensée.

Dans la diversité de tous ces courants, les organisations philosophiques et non-confessionnelles ont une place aussi importante que nécessaire. Elles donnent la parole à la tradition humaniste des lumières et sont porteuses de cet ensemble de valeurs fondatrices de la construction européenne.

Cet apport est, je le répète, plus que jamais indispensable - étant donné la montée des populismes auxquels nous assistons - à la construction d'une identité européenne dans laquelle tous les Européens peuvent se reconnaître. Il est nécessaire à la construction d'une Europe non seulement politique, mais aussi éthique. Le Traité rappelle aussi, fort justement, que l'Union européenne est une communauté de valeurs - et pas seulement un marché intérieur.

Le sentiment d'appartenance à l'Union européenne est indissociable de cette dimension éthique: être européen c'est appartenir à une communauté de valeurs enracinées dans la démocratie, les droits de l'homme et les libertés individuelles mais aussi basée sur la solidarité et la reconnaissance de nos diversités.

En tenant des débats réguliers sur l'actualité européenne avec les dirigeants des communautés religieuses ou laïques, la Commission ne cherche qu'à nourrir une réflexion respectueuse du pluralisme de nos sociétés européennes.

Les diverses convictions sont les bienvenues pourvu bien évidemment quelles partagent ces valeurs fondamentales et soient prêtes à contribuer positivement dans un esprit de tolérance à ce projet. C'est bien l'esprit de la démocratie participative qui inspire les traités.

Le thème de cette réunion de travail est "l'Europe et sa jeunesse". Autrement dit l'avenir de l'Europe, notre avenir. La Commission européenne a fait de ce sujet crucial une de ses priorités d'action.

Répondre aux attentes en constante évolution des jeunes, tout en les encourageant à contribuer à la société, voilà notre objectif. Nos collègues de la Direction générale Éducation et Culture, responsables pour les politiques de la jeunesse à la Commission, et en particulier Pascal Lejeune - au nom prédestiné - que je remercie, partageront avec vous les grands axes de notre action dans ce domaine.

Cette action s'appuie concrètement sur programme spécifique pour les jeunes appelé "Jeunesse en action" et qui s'inscrit comme une action *flagship* (vaisseau Amiral, emblématique) dans le cadre de notre stratégie Europe 2020.

Ce programme vise à développer le sens de la citoyenneté européenne active et de la tolérance chez les jeunes Européens et à leur faire jouer un rôle actif dans la création de l'avenir de l'Union en les faisant participer à la vie démocratique.

Ce programme promeut l'apprentissage non formel et le dialogue interculturel entre les jeunes Européens, ainsi que leur intégration, en particulier s'ils sont issus des milieux les moins privilégiés.

Ce que nous souhaitons, voulons, est de créer les conditions d'une prise de conscience et un engagement du plus grand nombre pour poursuivre cette réflexion sur les valeurs fondamentales qui ont façonné l'intégration européenne: la citoyenneté responsable, la tolérance, l'enracinement dans nos principes démocratiques et... le respect de l'autre.

Vaste et ambitieux projet. Nous, Commission et institutions européennes avons bien sûr une grande responsabilité en la matière. Mais rien ne sera possible sans l'adhésion, l'engagement de ce que l'on appelle la société civile - c'est-à-dire les citoyens et sans ceux qui représentent et inspirent cette société civile - comme vous, organisations philosophiques et non-confessionnelles.

Mesdames et Messieurs, pour conclure, je serais tenté de dire que nous avons un nouveau siècle des lumières à écrire. Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne et fructueuse journée de travail et vous remercie de votre attention.
